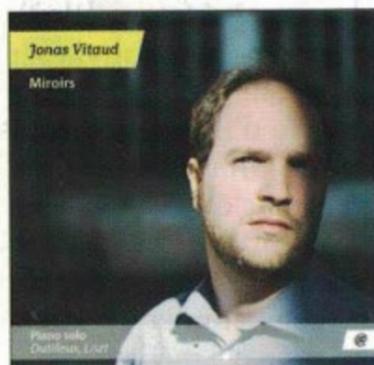


■ (Les *Tendres Plaintes* du premier, *L'Aimable* du second) le dispute à l'impatience des *Tambourins* et au tumulte : les batteries de doubles croches répétées sonnent comme des rafales de mitraillettes dans *Le Vertigo*, et *La Marche des Scythes* fait défiler des sautereaux aux becs affûtés comme des sabres. Confié à des mains aussi expertes, le clavecin n'a rien d'un boudoir pour précieuses ridicules ou comtesses languies, mais devient le grand écran des émotions. Jusqu'au vertige.

P. V.

« **MIROIRS** »



Liszt : « Angelus ! Prière aux anges gardiens. Klavierstücke. Valse oubliée n°1. Méphisto-Valse n°1. Dutilleux : Préludes n° 1, n°2 et n°3. Sonate opus 1

Jonas Vitaud (piano)
NoMadMusic NMM028.
2014. 1h08'



■ Bien qu'intitulé « Miroirs », ce récital écarte le fameux cycle ravélien pour tenter un rapprochement qui, sur le papier, laisse plutôt dubitatif : tout n'oppose-t-il pas le prolifique et conquérant Liszt au discret et pondéré Dutilleux ? Il fallait tout l'art de Jonas Vitaud pour entreprendre semblables « correspondances ». L'association intelligente ici prodiguée entre les pièces des compositeurs français et hongrois met à jour leurs virtualités secrètes tout en renouvelant notre écoute. S'il appartient à la bravoure

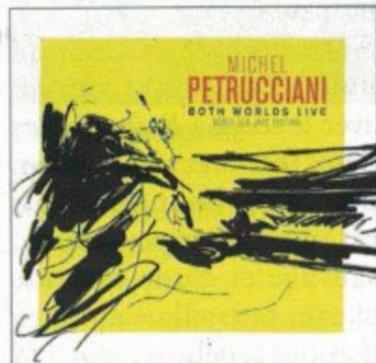
de la *Méphisto-Valse* et de la *Sonate opus 1* de clôturer le disque, on ne trouvera rien de tapageur dans le jeu racé de Jonas Vitaud – de la trempe d'un Bolet –, même si davantage de morsures, d'accents, ne dépareraient pas une *Méphisto-Valse*, certes diabolique mais dansée sur les pointes.

La sonate de Dutilleux, quant à elle, enchante par son lyrisme épuré et ses textures aérées, qui ménagent des éclaircies au discours jusque dans l'appareil scolaire du *Choral et variations* dont le compositeur allait vite se déprendre. La première partie du programme n'est pas en reste : les trois *Préludes* pourraient être des études sur l'évanescence, tant l'interprétation donne son juste poids à chaque son et agrégat, sans verser dans le stéréotype « musique contemporaine pour piano ». Quand l'abbé Liszt rétrécit l'empan romantique de son inspiration, cela donne les fascinants *Angelus ! Prière aux anges gardiens* et *Klavierstücke*. Sous les doigts virtuoses de Jonas Vitaud, leurs jeux de timbres et de sonorités n'ont jamais paru aussi proches de la musique française.

J. B.

JAZZ

MICHEL PETRUCCIANI



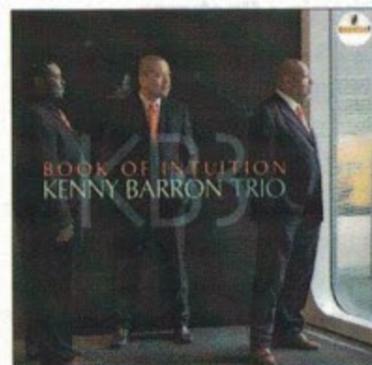
Both Worlds Live
PromoBMG. 2 CD. 1h31'

■ Cet album, qui devra être recherché, est tout d'abord le complément « live » de

« Both Worlds », paru en 1997, Denis Leloup remplaçant Bob Brookmeyer au trombone, qui donne à entendre un sextet explosif aux arrangements soignés. Mais la véritable révélation figure dans le second CD où Michel Petrucciani se produit en compagnie de l'Orchestre philharmonique de La Hague, puis en duo avec le batteur Steve Gadd. Les deux pièces symphoniques sont de sa composition et témoignent de l'extrême musicalité qui l'habitait, ainsi que de son talent de compositeur, dont le temps n'a pu hélas donner toute l'étendue, mais qui se laisse deviner et impressionner. Écrire pour un orchestre symphonique n'est pas à la portée de n'importe quel musicien. La délicatesse de ses interventions au piano, le lyrisme constant qui les nimbe, achèvent de donner la mesure de l'artiste magnifique qu'il fut. Le duo primesautier engagé avec la batterie, capté à Montréal, met ensuite davantage en valeur son impeccable maîtrise rythmique et l'aspect percussif de son jeu pianistique. Le bonheur est alors complet, à l'image de son approche musicale.

Jean-Pierre Jackson

KENNY BARRON



Book of Intuition
Impulse 00602547701299.
1h

■ En compagnie du contrebassiste Kiyoshi Kitagawa et du batteur Jonathan Blake, le vétéran Kenny Barron, au parcours prestigieux, démontre que sa

flamme est vivante comme elle l'a toujours été. Sur les dix pièces qui composent cet album d'une belle sensibilité apollinienne, sept sont de sa composition, deux sont de Thelonious Monk (« Shuffle Boil » et « Light Blue »), et une de Charlie Haden (« Nightfall »). Sa science harmonique (voyez les accords du thème « Bud Like »), la précision et la vélocité de ses phrasés, l'énergie soutenue au long des improvisations font merveille, lui permettant de signer avec ce nouvel opus l'un des meilleurs albums de sa carrière, l'un des plus aboutis, des plus maîtrisés, la présence de ses irréprochables compagnons musicaux n'étant à l'évidence nullement étrangère à sa perfection. J.-P. J.

JOACHIM KÜHN



Beauty & Truth
ACT 9816-2. 49'

■ Pendant trente ans, Joachim Kühn s'est produit avec Jean-François Jenny-Clark et Daniel Humair, et ce trio a représenté l'une des formations essentielles du jazz en Europe. Familier des chemins libertaires, sinon libres, le pianiste a régulièrement dressé la carte des chemins possibles, des aventures imaginaires, pouvant entraîner un clavier vers des contrées jusqu'alors explorées. C'est un nouveau voyage que cet album symbolise : puissant, clair et intense, son jeu dégage une sorte de charme lyrique d'où est absente toute brutalité. Le disque est parsemé de mélodies parfois simples, mais assurément poétiques

(« Sleep on It »), au toutes les escapades les fantaisies, mais également un « groove » consistant qui innerve de ses interprétations « Beauty & Truth » avec lequel il ouvre son et « Blues for Pablo » tituent d'émouvantes images, l'un à Ornette man, dont il fut le quelques années, l'regretté Gil Evans.

JON BALKE



Warp
ECM 476 6047. 53'

■ L'épreuve du piano est redoutable, spécialement pour un improvisateur. Guillou affirma qu'improviser, c'est « sur sa vieille graine » dire que les improvisations sont très souvent p... L'étonnant pianiste gien Jon Balke réussit tant à donner l'impression d'un total inattendu authentique imprévisibilité mêlant clavier électrique (discret) aux effusions fascinantes de son clavier résonnent comme les fums les échos de la que arabo-andalouse inventions baroque rellement, le fait que que soit composé de ceux indique assez n'est pas le seul ha préside à son élan que cette musique res surprises es prévue, bref, élan qui souhaite ente album original et toute comparaison il est recommandé ser ici l'oreille.